



BOURDEAUX
Une éleveuse de brebis
"hors la loi" proteste P. 36

NYONS
Travaux de l'hôpital :
la vie continue P. 16

le dauphiné libéré

0,90€ | MARDI 28 JANVIER 2014 | A 26

MONTÉLIMAR & DRÔME PROVENÇALE

DIEULEFIT LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ÉTAIT EN VISITE HIER

Vincent Peillon au pays des Justes



Vincent Peillon, ministre de l'Éducation nationale, a effectué hier une visite à Dieulefit, et plus particulièrement à l'école de Beauvallon, où des enfants juifs ont été cachés sous l'occupation. Le ministre était venu participer à la Journée de la mémoire des génocides et de la prévention des crimes contre l'humanité. Photo Le DL/Fabrice HÉBRARD P. 2, 6 et 13

NCALE

DIEULEFIT

Le ministre de l'Éducation nationale a rencontré les enfants de Beauvallon

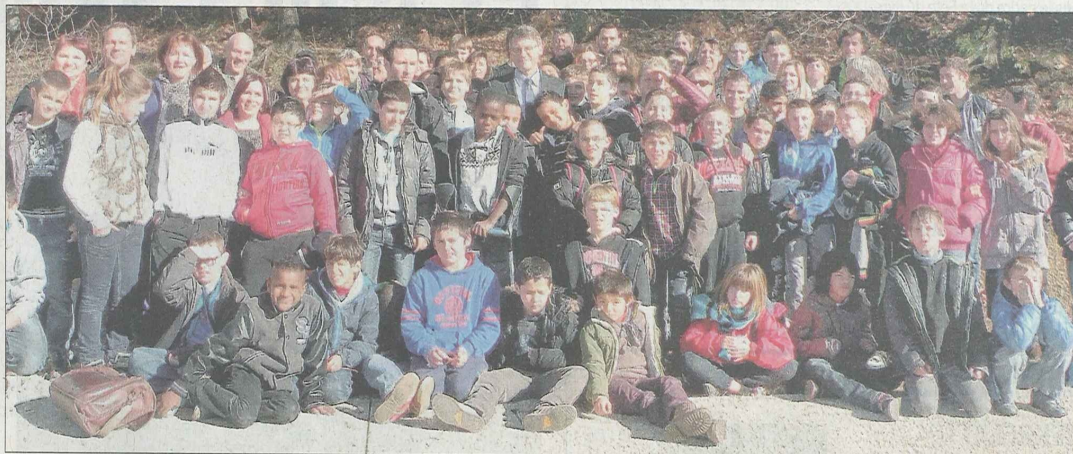
Le ministre de l'Éducation nationale, Vincent Peillon, était à Dieulefit le lundi 27 janvier. Sa visite, en cette journée internationale de la mémoire des génocides et de la prévention des crimes contre l'humanité, a débuté à l'école de Beauvallon.

L'école de Beauvallon, où près de 70 enfants, âgés de 6 à 16 ans, qui présentent des difficultés reçoivent une éducation personnalisée, a été créée par Margueritte Soubeyran et Catherine Krafft en 1929, pour « la cause des enfants en difficulté ».

Vincent Peillon a assisté à l'assemblée hebdomadaire de l'équipe éducative et des élèves de l'école de Beauvallon. « Notre assemblée, c'est l'apprentissage de la démocratie » a précisé Patrick Savoie, directeur de l'école. Vincent Peillon a quant à lui souligné : « C'est un grand honneur d'être parmi vous. Aujourd'hui, vous êtes là et vous faites vivre l'esprit de Beauvallon. »

Les Justes n'ont pas été oubliés

Le ministre de l'Éducation nationale s'est ensuite rendu en mairie de Dieulefit pour se recueillir devant la plaque installée en mémoire de l'action des Justes (ils sont neuf dans la commune). Et ce en présence des élèves de troisième du collège Ernest-Chalamel de Dieulefit, qui ont travaillé sur ce thème avec leur professeur d'histoire. Vincent



Sur les photos ci-dessus, le ministre de l'Éducation nationale, Vincent Peillon (au centre au milieu des enfants), a assisté à l'assemblée hebdomadaire de l'école de Beauvallon et pris la pose avec l'ensemble des élèves. Photo ci-contre : les élèves de troisième avec le principal du collège Ernest-Chalamel, M. Vistorky (à gauche), ont eux aussi rencontré le ministre.

Peillon a précisé à ce moment-là : « Nous sommes réunis pour cette journée de la mémoire des génocides parce qu'ici les enfants ont été protégés. Il ne faut ja-

mais considérer que la paix est acquise une fois pour toute. Il faut être vigilant pour les autres et pour soi-même. »

C.B.



DIEULEFIT | Le ministre, dans le cadre de la Journée de la mémoire des génocides, a visité l'école de Beauvallon

Peillon, républicain humaniste sur la terre des Justes



Guidé par Christine Priotto, maire de Dieulefit, et Patrick Savoie, directeur de l'école de Beauvallon, Vincent Peillon a pu visiter l'établissement. Il était accompagné du sous-préfet de Nyons, du recteur de l'Académie de Grenoble, de la directrice académique de la Drôme, de nombreux élus et représentants de l'éducation et du monde associatif... Photos Le DU/Fabrice HÉBRARD

« Si la société était comme cette école, alors la société serait meilleure » a déclaré Vincent Peillon, en visitant hier l'école de Beauvallon, à Dieulefit, dans la Drôme provençale. Accueilli par son amie Christine Priotto (PS), maire du village, c'est cette commune que le ministre de l'Éducation nationale avait choisie pour marquer la Journée de la mémoire des génocides et de la prévention des crimes contre l'humanité. Pas n'importe quelle commune, pas n'importe quelle école. Dieulefit compte à ce jour neuf Justes parmi les nations, ces gens qui, au péril de leur vie, ont caché des juifs sous l'occupation. Et plus particulièrement l'école de Beauvallon, qui existe depuis 1929, et donc les deux fondatrices, Catherine Krafft et Margueri-

te Soubeyran, ont hébergé de nombreux enfants juifs.

■ L'école, « unique rempart »

Aujourd'hui encore, l'établissement, classé Itep (Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique) accueille des enfants "réputés souffrir de troubles du comportement". Comme l'a rappelé à plusieurs reprises le ministre, cette école utilise notamment le principe de "l'éducation nouvelle", qui fait participer les enfants à leur propre formation.

Lundi matin, Vincent Peillon, guidé par le directeur Patrick Savoie, a d'ailleurs lui-même participé à l'assemblée hebdomadaire de l'équipe éducative et des élèves de l'école. Il en a profité pour répondre aux questions des enfants (vidéo sur notre site

www.ledauphine.com). Ils sont au nombre de 70, et ont entre 6 et 16 ans.

Faisant référence aux fondatrices de l'école, le ministre a notamment déclaré : « Je suis persuadé que l'esprit d'accueil, de solidarité, de résistance, inspiré par des formes de pédagogie bienveillante et par le respect de l'humanité a conduit ces femmes-là à faire ce qu'elles ont fait. »

Le ministre a repris : « L'unique rempart contre les forces de l'ombre, la division, le mépris et la haine, c'est la République et la République, c'est l'école. »

Vincent Peillon s'est ensuite attardé de longues minutes pour converser avec les enfants. Au risque, même, de prendre du retard sur un protocole très minuté.

David BONNET

« À Dieulefit, nul n'est étranger »

Après l'école de Beauvallon, Vincent Peillon s'est rendu dans le hall d'entrée de la mairie de Dieulefit. Il s'est recueilli quelques instants, en compagnie d'élèves du collège Ernest-Chalamel, devant la plaque commémorative des Justes. Puis il s'est rendu dans la Halle, la salle des fêtes, pour une partie plus "politique" de sa visite.

Avant lui, c'est Christine Priotto qui a donné le ton : « Depuis plusieurs années nous voyons resurgir dans notre pays des paroles nauséabondes, que l'on croyait révolues, et qui, parfois sous le fallacieux prétexte de faire de l'humour, sèment la violence et la haine de l'autre. Non, on ne s'amuse pas à parodier le "Chant des Partisans", celui que nous écoutons chaque année devant notre monument aux morts. »

Le ministre a voulu citer une phrase du poète Pierre Emmanuel : « À Dieulefit, nul n'est étranger ». Avant d'ajouter : « Ici à Dieulefit, on n'a peut-être pas pris les armes, mais on a résisté. » Mais aussi : « L'école de la République accueille tous les enfants, elle ne demande à aucun enfant de présenter ses papiers. En cette journée de commémoration de la libération du camp de concentration d'Auschwitz, le ministre a aussi déclaré : « Ne tolérons pas dans nos écoles qu'il y ait une concurrence des mémoires. Il n'y a qu'une mémoire, c'est la mémoire républicaine. »



DIEULEFIT Une céramique pour le ministre Vincent Peillon

Vincent Peillon, ministre de l'Éducation nationale, ne pouvait pas quitter la Drôme sans un souvenir. À l'issue de sa visite (lire en page 6), Christine Priotto, maire de Dieulefit, lui a remis hier un souvenir local : il s'agit de l'œuvre d'une céramiste locale, Corinne Lavallo. « Elle représente une femme sur le bras de laquelle est réfugié un fragile oiseau, évocation de ceux qui ont pu être protégés ici à Dieulefit » a-t-elle précisé au ministre. Allusion à ces enfants juifs, cachés de l'occupant à l'école de Beauvallon et dans des familles, durant la seconde guerre mondiale. Vincent Peillon a semblé beaucoup apprécier le cadeau. Photo Le DL/Fabrice HÉBRARD